

Le silphium me paraît avoir eu là une action évidente : il est vrai qu'il a eu comme adjuvants les moyens que j'ai cités plus haut, et par-dessus tout un climat plus favorable que celui de Londres, une hygiène, une nourriture, des soins que le malade n'avait pas à l'étranger ; mais nous voyons trop souvent ces moyens rester impuissants pour leur attribuer exclusivement le mérite de la guérir.

Ma conclusion, c'est que le silphium est un médicament trop négligé, et que je considère comme un devoir pour ceux qui en obtiennent de bons effets, de les publier dans l'intérêt des malades et de la science ; je ne me suis pas proposé autre chose.
—*Revue de thérapeutique médico chirurgicale.*

PATHOLOGIE ET CLINIQUE CHIRURGICALES.

Le germe-ferment et le germe-contage. (*Suite et fin*), voir no. 6.—Pour présenter avec le plus de fidélité possible la pensée de M. Léon Le Fort, nous emprunterons les éléments de ce second article au Bulletin même de l'Académie de médecine.

“ J'ai montré, dit le savant professeur, à propos de l'infection purulente puerpérale, combien était fausse cette théorie mystique de l'ange exterminateur se posant sur un hôpital, sur une salle, poursuivant un accoucheur dans sa clientèle.

“ J'ai montré pour Paris, pour Vienne, pour Saint-Pétersbourg, l'absence de coïncidence entre les épidémies, même lorsqu'il s'agissait de deux services d'accouchements dans la même ville, dans le même hôpital, dans la même cour, dans le même bâtiment.

“ J'ai montré par de nombreux exemples (entre autres celui de M. Grisar de Hassell), les épidémies existant à de certains moments dans la clientèle d'un même accoucheur, et respectant tous ses confrères.”

La partie, sans contredit la plus originale, mais peut-être aussi la plus controversable du discours de M. Léon Le Fort, a pour but de formuler d'une manière précise sa profession de foi.

“ Résolument contagionniste et conformant ma conduite à cette doctrine, donnant au mot de contagion lorsqu'il s'agit de l'infection purulente le sens le plus strict, convaincu que de sérieuses précautions suffisent à s'en garantir, et que le milieu